



L'Ecole mérite mieux que le mépris de Blanquer

Depuis le précédent confinement, il n'y a pas eu de moyens supplémentaires pour l'Education Nationale : pas d'embauche pour diminuer les effectifs par classe. Maintenant, la deuxième vague est là. Le gouvernement affirme que la situation sanitaire est plus grave qu'au printemps ; en même temps, il prévoit une protection plus faible, en décidant de maintenir une activité économique plus importante, quoi qu'il en coûte en vies humaines. Le coronavirus circule activement mais le Président décide que les enfants comme les personnels de l'Education viennent augmenter le nombre de citoyens exposés à un risque plus élevé d'être contaminé. Dans l'Education Nationale, le « protocole sanitaire renforcé » se résume à une amélioration de l'aération des salles et au port du masque à partir de 6 ans pour les élèves. Les seuls masques distribués aux professeurs à la rentrée des classes se sont avérés toxiques et nous attendons toujours la nouvelle livraison de masques promis.

Les équipes d'agents des collectivités territoriales n'ont pas été renforcées. Les personnels en arrêt ne sont pas remplacés, les agents doivent donc assurer un nettoyage accru de zones élargies, situation intenable pour eux qui génère beaucoup de souffrance au travail. Pour assurer l'hygiène des locaux, des agents doivent être embauchés.

Lundi 2 novembre, nous avons été confrontés au mépris de notre ministre, qui nous a refusé les deux heures banalisées pour organiser ensemble l'hommage à Samuel Paty, notre collègue assassiné. L'annulation des temps de concertation pour préparer l'hommage, le protocole sanitaire indigne : la colère est forte et légitime. Depuis lundi, de nombreux collèges et lycées du 91 se sont déclarés en grève ou en droit de retrait. De très nombreux établissements sont de nouveau en grève ou droit de retrait ce jeudi 5 novembre.

Pour protéger les personnels, les élèves et leurs familles, comme cela était prévu par le plan de continuité pédagogique de notre propre ministère, nous exigeons un allègement des effectifs d'élèves par classe avec un passage en demi-groupes. Dédoubler toutes les classes de la maternelle au lycée, favorisera le respect des gestes barrières et éviterait qu'écoles et établissements ne deviennent des foyers de contamination et soient obligés de fermer.

Parce que nos vies valent mieux que le mépris de Blanquer, si les revendications n'aboutissent pas, une prochaine journée nationale est prévue pour le mardi 10 novembre, dans le 1er et le 2nd degré.

Evry, le 05 novembre 2020